

Bulletin de l'Union des Physiciens

Association de professeurs de Physique et de Chimie

Editorial

LES SCIENCES PHYSIQUES DANS LES LYCEES D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

A la rentrée 1981, un nouveau programme de Sciences physiques va être appliqué dans les classes de C.A.P. industriels des L.E.P.

Cette rentrée verra aussi l'arrivée, dans les sections de B.E.P. du 2^{me} cycle court et les classes de seconde commune du 2^{me} cycle long, de la génération d'élèves ayant reçu, pendant quatre ans, un enseignement de Sciences physiques. L'année scolaire 1981-1982 sera donc l'année des bilans.

Nos collègues des sections de C.A.P. des L.E.P. ont déjà reçu les élèves qui, à l'issue de la classe de 5^{me}, ont été orientés vers l'enseignement technique. Il est donc possible de faire un bilan partiel des résultats de l'enseignement scientifique dans le 1^{er} cycle.

Beaucoup de professeurs de Sciences de L.E.P. s'accordent pour reconnaître que les élèves, malgré leurs handicaps, présentent des facultés d'observation et de manipulation supérieures aux classes des années précédentes. Ce qui facilite leur enseignement. Le passage de ces élèves dans les classes de 6^{me} et 5^{me} a donc été, dans ce domaine, bénéfique. On peut dire que nos collègues du 1^{er} cycle n'ont pas œuvré inutilement, malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils enseignent.

Le précédent du 1^{er} cycle doit inciter l'U.d.P. à être vigilante.

Les directives officielles prévoient un dédoublement des classes au cours des manipulations et l'utilisation de la technique du cours laboratoire.

Il faudra que celles-ci soient effectivement appliquées. En effet, on sait que les élèves qui sont orientés vers les L.E.P., en fin de la 5^{me}, le sont en raison des difficultés qu'ils éprouvent à dominer les concepts théoriques.

Les effectifs dans les classes du 1^{er} cycle sont de 24 élèves. Dans beaucoup de L.E.P., ces élèves se retrouvent dans des classes de 35... On peut se demander raisonnablement, comment le professeur peut réduire, dans ces conditions, les difficultés des élèves.

Les manipulations de Sciences physiques, avec de petits effectifs peuvent être donc l'occasion de développer chez ces élèves en difficulté des qualités d'observation et de manipulation que l'enseignement classique ne développe pas. Ces conditions d'enseignement sont réalisées dans les ateliers, elles doivent l'être également pour les matières générales.

L'U.d.P. relève, dans les programmes d'enseignement scientifique, la disparition des Sciences naturelles dispensées jusqu'alors par les P.E.G. Sciences. Elles seront enseignées maintenant par les professeurs de vie sociale et familiale. Nous nous interrogeons sur l'opportunité d'une telle mesure constatant que la moitié des stagiaires qui sortent des E.N.N.A. (Ecoles normales nationales d'apprentissage) ont reçu un enseignement solide de Sciences naturelles (stagiaires math - sciences physiques - sciences naturelles), alors que les professeurs de vie sociale et familiale n'ont reçu aucune formation dans ce domaine. On peut redouter que l'enseignement dispensé n'aie pas la rigueur scientifique souhaitée...

L'effectif des professeurs stagiaires recrutés dans les E.N.N.A. est en constante diminution. Le recrutement a même été supprimé l'année dernière et rétabli à la suite de nombreuses protestations (dont l'U.d.P.). L'enquête faite dans les L.E.P. par l'U.d.P. montre que pourtant la proportion de maîtres auxiliaires est grande dans ces établissements.

L'U.d.P. demande donc que les effectifs recrutés dans les E.N.N.A. soient augmentés.

Nous demandons également que les structures des E.N.N.A. soient utilisées pour la formation continuée des professeurs.

L'U.d.P. est inquiète du développement des C.F.A. (centre de formation des apprentis) aux dépens des L.E.P. Nous exprimons des réserves concernant la formation des jeunes dans ces centres car nous craignons que l'enseignement général y soit sacrifié au profit d'une rentabilité immédiate de l'enseigné, qui risque de rendre vite obsolète sa formation.

L'enseignement public technique est le seul qui puisse dispenser aux jeunes une formation technique et générale, désintéressée.

Ainsi, à la rentrée 1981 c'est donc 2 500 000 élèves de collèges, 600 000 élèves de L.E.P. et 850 000 élèves de lycées, soit près de 4 000 000 d'élèves qui recevront un enseignement de Sciences physiques.

A un enseignement réservé autrefois à une élite se substitue un enseignement de masse. Cette extension modifie considérablement les conditions d'enseignement. Aux phénomènes quantitatifs s'ajoutent des phénomènes qualitatifs.

Le bagage intellectuel du collégien de 6^{me} n'est pas celui de l'élève de 1^{re}.

Les besoins du lycéen de terminale F sont totalement différents de ceux de terminale C.

Les motivations de l'élève de 1^{re} année de C.A.P. mécanique sont diamétralement opposées à celles de l'élève de 1^{re} A.

Il importe donc que les professeurs de Sciences physiques prennent en compte toutes ces diversités. Il appartient à chacun de nous de répondre à la question : quelle physique, pour quel élève ?

Si nous pouvons que nous féliciter de l'introduction des Sciences physiques en 6^{me}, nous pouvons nous interroger sur la nécessité de dispenser cet enseignement plus tôt. Car enfin, nos enfants vivent dans un monde où ils baignent constamment dans la technique et les réalisations scientifiques. Les spécialistes de la psychologie infantine s'accordent pour dire que la période jusqu'à 10 ans est celle où l'enfant manifeste la plus grande adaptation et élabore les schèmes qui lui serviront plus tard. Il est donc impardonnable de ne pas utiliser ces facultés et de laisser des schèmes erronés s'établir, qu'il est si difficile, ensuite, de redresser.

Des expériences positives ont été tentées dans les écoles maternelles et les écoles primaires. Il faudrait les généraliser.

Nous avons examiné les nouveaux programmes de Sciences expérimentales, publiés au B.O. cette année pour les cours moyens. Nous espérons que nos collègues instituteurs pourront faire bénéficier à leurs élèves des richesses que produit un enseignement de Sciences physiques expérimentales.

Nous espérons enfin que la nouvelle formation des instituteurs qui se met en place donnera aux Sciences physiques l'importance qu'elles doivent avoir.

WINTHER.